

UN SOUTIEN AUX ÉCOLES ANGLAISES DURANT LA PANDÉMIE

Mémoire au ministre de l'Éducation

Octobre 2020

Introduction

En juin 2020, la Commission de l'éducation en langue anglaise (CELA) a adressé au ministre de l'Éducation un mémoire concernant la rentrée scolaire¹. Puisque la plupart des inquiétudes qui y ont été soulevées persistent, nous prions le ministre de revoir ce document, que nous joignons à toutes fins utiles aux présentes.

En septembre, les membres de la CELA se sont réunis en ligne pour évaluer la situation dans les écoles et centres anglophones, qui ont repris leurs activités après six mois d'interruption. Pour citer une des personnes présentes, « différents points y ont été exprimés par différents intervenants, mais tous s'articulaient autour du rôle que nous devons jouer dans l'instauration de solutions qui fonctionnent pour nos élèves, leur famille et nos collègues ». Malgré la portée générale des discussions, plusieurs thèmes sont ressortis, et nous prions le ministre de bien vouloir en prendre connaissance.

Communication

Comme nous l'avons indiqué dans notre mémoire en juin, le milieu scolaire s'inquiète de certaines décisions ministérielles prises et des moyens employés pour les lui transmettre. À titre d'exemple, la décision de ne pas rendre le port du masque obligatoire chez les élèves plus jeunes ne semble pas prendre appui sur des avis scientifiques, et les équipes-écoles et les parents s'expliquent mal cette décision.

Nous comprenons que le contexte particulier de l'éducation pendant la pandémie évolue rapidement, de sorte qu'il faut prendre des décisions stratégiques à toute vitesse et, parfois, apporter tout de suite des correctifs. Malheureusement, cette précipitation peut parfois laisser une impression de manque d'uniformité et de cohérence dans les directives, voire de perte de contrôle. Voilà pourquoi il y aurait lieu de favoriser l'instauration, à l'échelle de la province, d'un processus décisionnel local en réponse aux problèmes locaux, prenant appui sur une orientation stratégique établie par le Ministère.

Le processus décisionnel centralisé est d'autant plus problématique que les décisions prises ne parviennent pas toujours jusqu'à leurs destinataires. En effet, les décisions stratégiques sont transmises d'abord par un jeu de bouche à oreille, puis annoncées dans les médias, y compris les réseaux sociaux, au lieu d'être communiquées directement par le Ministère. Ce mode de communication est inefficace et donne une piètre image du processus décisionnel, sans compter qu'il dénote un manque de respect à l'égard du personnel de première ligne qui applique les directives, mais qui n'a pas de réponses officielles à fournir aux parents (d'ailleurs, il n'est pas rare que l'information *provienne* des parents).

Nous pressons le ministre d'instaurer des méthodes plus efficaces pour communiquer les changements qui sont apportés aux directives de sécurité et de fonctionnement dans les écoles et centres.

¹ CELA, *Une rentrée sous le signe de l'incertitude dans le réseau scolaire anglophone*, juin 2020.

Élections scolaires

Une discussion a eu lieu sur l'inopportunité d'organiser des élections pour les commissaires des commissions scolaires sans savoir avec certitude si les élections des conseils scolaires allaient se tenir suivant les règles habituelles ni si les candidats allaient briguer un poste sans en connaître les responsabilités ou seraient choisis à partir d'une liste d'admissibilité restreinte. C'est d'ailleurs pourquoi on avait tardé à lancer les préparatifs, et nombreux sont les électeurs qui ne savent toujours pas qui assumera la gouvernance des écoles. La CELA a soulevé les problèmes liés à l'obtention de signatures à l'appui des candidats, soit le court délai d'acceptation des candidatures et la difficulté de recruter des appuis, particulièrement dans les régions, où les commissions scolaires anglophones couvrent de vastes territoires. Faut-il s'étonner du fait que peu de personnes ont présenté leur candidature et que bon nombre de commissaires seront élus par acclamation? Enfin, la réticence des électeurs à aller faire la file et à risquer d'être contaminés laissait présager un faible taux de participation et faisait douter de la pertinence du processus.

Pour ces raisons, nous sommes heureux que le ministre ait décidé de retarder les élections, même à cette date tardive et après que certaines dépenses initiales ont été effectuées. Ce report permettra d'y plus clair, d'examiner l'admissibilité des électeurs inscrits sur la liste électorale (souvent un problème dans les élections scolaires) et d'assurer la sécurité des électeurs.

Santé mentale

Les élèves – La CELA est encore plus préoccupée par la santé mentale des élèves et des équipes-écoles et centres qu'elle ne l'était au moment de déposer son mémoire en juin. Elle se faisait alors du souci pour les élèves surtout. La rentrée scolaire se rapproche plus de la normalité que tout ce que les élèves ont vécu depuis six mois, malgré la distanciation et les autres règles, et la plupart d'entre eux avaient hâte de revenir à l'école. Nous ne savons toutefois pas encore quel effet aura sur eux le confinement. Dans les mois (et les années) à venir, nous pourrions mesurer la résilience des enfants.

Puisé dans les subventions fédérales pour les dépenses en éducation des provinces, l'argent alloué pour l'embauche de psychologues tombe à pic, mais vu la pénurie de psychologues qui sévit depuis longtemps dans le secteur anglophone, nous nous demandons où les recruter et quelle incidence pourront avoir sur l'ensemble du réseau quelques ressources engagées. *Des mesures s'imposent à court terme, puisque des psychologues ne peuvent être formés du jour au lendemain.*

La CELA a souvent demandé que l'Ordre des psychologues du Québec assouplisse ses exigences relatives à la maîtrise du français pour les psychologues qui souhaitent exercer dans le secteur anglophone et qui, faute d'une connaissance appropriée de la langue, vont s'installer dans d'autres provinces à la fin de leurs études. *Nous pressons le ministre d'examiner, dès que la situation se sera stabilisée et de concert avec l'Ordre des psychologues du Québec, la possibilité d'instaurer un examen d'anglais, comme en enseignement, pour accroître le bassin de psychologues accessibles au secteur anglophone.*

Les élèves plus âgés de la formation technique et professionnelle ont aussi eu droit à leur lot de difficultés. Certains ont eu besoin d'équipement de protection individuelle, qui s'est fait rare, d'autres ont dû suivre leurs ateliers pratiques en ligne (et leurs formateurs ont dû s'adapter à ce

mode d'enseignement) et d'autres encore ont dû s'occuper de leurs enfants à la maison ou ont perdu leur emploi.

Les équipes-écoles – Aujourd'hui, la santé mentale des équipes-écoles et centres suscite de vives inquiétudes. Les directions d'école, de centre et de commission scolaire ont fait un travail remarquable en s'adaptant rapidement aux directives. Elles ont consacré une bonne partie du printemps et de l'été à modifier les horaires, à réaménager leurs locaux et à aider le personnel enseignant à adapter ses pratiques et méthodes pour l'enseignement en présentiel et à distance. Elles ont dû mettre en place les changements, sans néanmoins avoir voix au chapitre. Les équipes-écoles sont épuisées, et il est peu probable qu'elles parviennent à maintenir ce rythme encore neuf mois si les orientations continuent de changer constamment. Elles ont besoin de soutien. ***Puisqu'il existe déjà des pratiques exemplaires, nous demandons au ministre d'en assurer la promotion et la diffusion, en collaboration avec d'autres ministères s'il y a lieu.***

Le personnel enseignant et les éducatrices et éducateurs en service de garde sont tenus de modifier leurs pratiques sur plusieurs plans et de s'adapter aux règles changeantes. Pour eux, la distanciation physique, particulièrement dans le cas des plus jeunes, semble contre nature. La dynamique de classe n'est pas la même si les élèves sont cantonnés à leur place. Autre source de stress : les enseignants côtoient des élèves sans couvre-visage, vecteurs potentiels de la COVID-19, qu'ils pourraient rapporter à la maison.

Les enseignants immunodéprimés en télétravail qui enseignent en ligne ont aussi leurs propres défis à relever : souvent, ils doivent se familiariser avec un nouveau programme d'études, gérer des groupes-classes nombreux et plusieurs plans d'intervention, apprendre à utiliser la plateforme de communication et se passer de l'appui de leurs collègues.

Bien des parents ont pris en charge leurs enfants en tentant de suppléer à leur formation entre mars et juin et vivent encore du stress à essayer d'encadrer leurs apprentissages à la maison. Ce faisant, ils ont néanmoins pu se faire une bonne idée du travail que font les enseignants au quotidien. Nous espérons que le réseau dans son ensemble, y compris le Ministère, sera également en mesure de reconnaître cet apport de manière concrète.

Examens

Les examens tenus chaque année à l'échelle la province sont une source de stress pour tous les élèves. Et la pression sera encore plus forte cette année. Les élèves ont connu une diversité d'expériences d'enseignement au printemps et sont plus ou moins prêts à affronter la nouvelle année. Les élèves de 4^e et de 5^e secondaire reçoivent leur enseignement sous différentes formes : certains sont en classe à temps plein; certains autres bénéficient d'un enseignement hybride et vont sur place pour certains cours seulement; d'autres font tout de la maison. Le modèle hybride pose des difficultés à tous les élèves, mais surtout à l'éducation aux adultes et en formation professionnelle. La tenue d'examens uniformisés sera difficile à justifier s'il y a des disparités dans l'enseignement ou dans les exigences relatives à la présence aux cours, ou encore si le changement de niveau d'alerte dans une région donnée force la fermeture des écoles et des centres pour des périodes de deux semaines. La préparation d'évaluations sommatives par les commissions scolaires serait peut-être la solution à privilégier, sans compter qu'elle pourrait déboucher sur des stratégies innovatrices. ***La CELA espère que le ministre a déjà commencé à élaborer des***

stratégies créatives pour l'évaluation des matières faisant normalement l'objet d'examens uniformisés à l'échelle provinciale et qu'il les communiquera aux commissions scolaires dès que possible.

Résumé

Plusieurs mots sont revenus au cours de la réunion, par exemple les mots *défi*, *épuisement*, *disparités*, *communication* et *santé mentale*. Il a aussi été question de la difficulté de conserver une attitude positive. Cependant, nous avons aussi entendu les mots *résilience* et *flexibilité*, et il s'est dégagé de la rencontre un consensus quant à la nécessité de déterminer comment le personnel du secteur de l'éducation à tous les échelons peut contribuer à la formation et au bien-être des jeunes sans sacrifier sa santé et son propre bien-être. La CELA a été rassurée de constater un tel niveau d'engagement et tient à son tour à rassurer le ministre quant à son intention de fournir sa part d'efforts.